

ROLLE-AUBONNE Jean-Claude Vaucher sacré nouveau Gouverneur du Guillon

Un épicurien revendiqué

Par
Vincent Lehmann

Après 11 ans passés à la tête de la Confrérie du Guillon, Philippe Gex annonçait en 2011 son intention de passer la main. C'est officiellement chose depuis le 23 mars dernier, après une cérémonie dans le cadre grandiose du château de Chillon, écrin traditionnel des ressats (voir lexique) des Compagnons vaudois. Intrônisé en en 1986, le Neuchâtelois d'origine et Aubonnois d'adoption Jean-Claude Vaucher, actuel dirigeant général du Groupe Schenk (Rolle), est nommé Conseiller en 1988, par le célèbre préfet tarterinois Albert Munier. Le voici désormais nouveau Gouverneur du Guillon.

Après 26 ans, je ne m'en lasse pas, déclare l'heureux élu, rayonnant. Il règne parmi nous une telle amitié, un tel esprit de fraternité, c'est un mouvement fantastique, qui ne rassemble que des bénévoles, motivés avant tout par l'esprit confraternel, l'humour et la culture épicurienne. Le ressat, c'est un peu le cabaret du canton.

Fondée en 1954, la Confrérie s'est voulue dès l'origine un organe de défense et illustration des vins vaudois. Cette promotion se fait avant tout par le biais des ressats, explique Jean-Claude Vaucher, des soirées hors-normes qui marqueront l'invité et lui permettront une expérience unique de nos crus. Notre but est de «fabriquer» des ambassadeurs de nos terroirs, d'inoculer le virus du vin vaudois. Ce n'est certes pas donné (Ndlr: une place à un ressat coûte 200 Fr. à un Compagnon, 230 Fr. à son premier convive, 250 Fr. aux invités suivants ou aux non-membres), mais cela comprend un repas gastronomique, avec des vins largement servis, plus un apéro et dix présentations dont des chants et des cors de chasse... Niveau promotion, c'est d'autant plus profitable aux vigneron dont les produits sont servis qu'elle est gratuite. Ils doivent payer une taxe à l'Office des Vins Vaudois, mais pas à la Confrérie.

Pas question d'ailleurs se substituer à l'OVV : Nous tenons absolument à éviter la semi-professionnalisation, qui ruinerait l'esprit de bénévolat, le ciment actuel de la confrérie. De toute manière, l'engagement de nos membres est déjà conséquent. Une cotisation annuelle de 120 francs, qui



Passage de témoin entre le nouveau Gouverneur Jean-Claude Vaucher (à gauche) et son prédécesseur Philippe Gex.
Photos : Edouard Curchod

donne droit à recevoir deux fois la revue éponyme de la Confrérie, lui permet de couvrir ses frais. Chaque ressat voit l'intronisation de douze à quinze nouveaux membres.

« Une autre manière d'appréhender la vie »

Un tel bénévolat, selon le Gouverneur, suppose moins de moyens financiers que de temps libre et de volonté d'engagement : Chez nous, il y a tous les corps de métiers, du directeur de banque à l'employé communal. Toutefois, on remarque une tendance intéressante: depuis l'ouverture de la confrérie aux femmes en 2004, sous l'impulsion de Philippe Gex, celles de ces dames qui font une demande d'adhésion sont d'un niveau socioculturel nettement au-dessus de la moyenne. Elles représenteraient entre 5 et 6% des troupes.

Ouvert à tous et toutes, le Guillon revendique malgré tout son élitisme, qui implique une organisation stricte des soirées et un certain décorum : Nous tenons à proposer un cadre haut-de-gamme, parce que nos vins le méritent. Notre ambition, c'est de remonter le prestige du vin vaudois, de quitter l'esprit purement carnotzet. Mais les gens ne s'en rendent généralement pas compte, parce que la mécanique est bien huilée. Même si on est entre épicuriens, il y a un certain céré-

monial, pour conserver la dignité de l'événement. Tout est minuté, pour que ça ne déborde pas, pour éviter que la soirée soit trop longue. Moins pointus, les coterreds constituent le second volet promotionnel du vin vaudois dans diverses régions de Suisse. L'un d'entre eux aura bientôt lieu, et c'est une grande première, en Savoie. Les Français se lèvent tous les jours face au plus beau vignoble qui soit et n'en boivent jamais une goutte ! Nous comptons étendre sa promotion auprès des belles tables d'Evian et alentours.

Pas forcément évident, au vu de l'hygiénisme ambiant, de défendre un produit alcoolisé : Il est clair qu'on vit dans une société de névrosés, de pisses-froids, qui ne savent plus apprécier les plaisirs de la vie ! Trop de gens vont chez le psy, les maladies psychosomatiques fleurissent, la cigarette c'est mal, le vin aussi, les frites aussi, le coca encore pire... Notre idée est de faire comprendre aux gens qu'il y a d'autres manières d'appréhender la vie. Le vin est un liant humain extraordinaire, et il est aussi bon pour la santé s'il est consommé raisonnablement. Mais attention, nous n'incitons personne à la beuverie, et je n'ai jamais vu quelqu'un tituber au Guillon, ni entendu parler d'un seul permis retiré. Quelque peu chambré lors de la cérémonie pour sa forme physique, par

comparaison avec la « prestance » de son prédécesseur, l'intéressé conclut en riant qu'il n'est pas nécessaire d'avoir de la bedaine pour assumer ses fonctions et déclare ne pas compter en prendre à l'avenir! ■

Parlez-vous Guillon?

Coterred: Groupes régionaux, formés de compagnons de la Confrérie.

Ressat : Repas de fête offert par un vigneron ou un paysan aux membres de sa famille et à ses ouvriers pour marquer la fin des travaux des vendanges et des moissons

Guillon: Petite cheville de bois conique, longue d'environ cinq centimètres, servant à obturer un trou pratiqué dans la douve du tonneau.

Gouverneur: Patron de la Confrérie, le plus haut placé dans la hiérarchie, élu par les Conseils.

Tabellion : Conseiller chargé tenir les procès-verbaux des assemblées. (Nom donné aux notaires dans le Canton de Vaud)